

Mission pour l'Europe

Expériences et moyens

en vue de la proclamation de la foi aujourd'hui

Josef A. Herget CM

Nous vivons à une époque de changements politiques rapides. Chaque année, les violations des droits de l'homme forcent d'innombrables personnes à quitter leur foyer et à chercher refuge dans d'autres pays. L'organisation des réfugiés des Lazaristes en Autriche s'efforce depuis 1991, par l'intermédiaire des deux prêtres missionnaires Josef A. Herget CM et Alexander Lainer CM, de répondre à ces divers besoins et surtout de prendre soin des réfugiés chrétiens qui ont souffert de persécutions dans leur pays d'origine. Ces derniers sont aussi exposés à de nombreux problèmes en Autriche. C'est pourquoi, le 25 janvier 1995, l'« Association de l'organisation des réfugiés St. Vincent de Paul » a été fondée à Vienne. Depuis lors, de nombreux réfugiés ont reçu une aide juridique, sociale et religieuse.

Afin d'éviter non seulement toute confusion de l'engagement social de l'organisation des réfugiés avec les exigences religieuses, mais aussi dans le souci de pouvoir aborder les problèmes culturels et religieux des étrangers en Autriche, l'Institut St Justin a finalement été fondé.

L'Institut St. Justin

L'Institut St Justin a été fondé le 30 juillet 1996 à Mariazell. Dès le début, l'Institut St Justin se considère comme l'œuvre de la première proclamation, de la nouvelle évangélisation et de l'intégration ecclésiale. L'Institut St. Justin est reconnu par l'État en tant qu'Association en Autriche et en Allemagne, ainsi que par l'Église en Autriche. Il propose une instruction religieuse catholique en langue étrangère et une préparation au baptême ainsi que diverses offres d'approfondissement de la foi pour les nouveaux baptisés, des formations et des expériences communautaires, des services religieux mensuels en turc et en persan.

Avec l'approbation de la Conférence épiscopale autrichienne, l'Institut St Justin a été créé en 2002 en collaboration avec le Collège pontifical de philosophie et de théologie Benoît XVI Heiligenkreuz, près de Vienne, pour former des catéchistes bénévoles à l'instruction religieuse des candidats adultes au baptême. Le « Cours pour la formation de catéchistes ayant des qualifications spéciales pour le catéchuménat en langue étrangère (LAK) » suit les directives approuvées par la Conférence épiscopale autrichienne et se termine par la mission ecclésiale en tant que catéchiste. L'archevêque de Vienne est le protecteur épiscopal. Aujourd'hui (2020), plus de 700 diplômés sont déjà envoyés comme catéchistes par les évêques, et environ 130 personnes sont actuellement en formation.

Les catéchistes envoyés par les évêques ont reçu une profonde formation intellectuelle, humaine et spirituelle qui leur permet de mettre en pratique immédiatement les connaissances théologiques acquises, fidèles à la parole de l'Écriture : « allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19)

La situation de la foi en Europe

Une nouvelle évangélisation de l'Europe est nécessaire de toute urgence. Les chrétiens croyants des pays européens en sont convaincus, tout comme nous ne devons pas fermer les yeux sur le fait déprimant de la déchristianisation en Europe.

De nos jours, la désaffection et la déchristianisation ont un caractère particulièrement radical. Elles vont en largeur. En Europe occidentale, elles couvrent tous les groupes de population dans les zones urbaines et rurales. Elles vont en profondeur et déterminent complètement la pensée et le mode de vie des gens. Parallèlement à la déchristianisation, d'autres espaces de vie sont également dissous, notamment le mariage et la famille, qui sont en grande partie supprimés en raison de leur mission dans la transmission de la foi.

Comme de nombreuses personnes en Europe ne connaissent plus la foi chrétienne et n'orientent plus leur vie selon les principes de l'Évangile, elles recherchent une foi de substitution dans d'autres religions et sectes, ou des doctrines d'auto-rédemption dans l'« ésotérisme ».

La commission du Christ reste

Même si la situation de la foi chrétienne, de l'Église en Europe, est extrêmement grave, l'instruction du Christ à ses disciples s'applique encore aujourd'hui : aller vers tous les peuples, pour faire d'eux des disciples du Christ.

Le Christ commande à tous ses disciples et envoie l'Église de chaque génération pour prêcher la Bonne Nouvelle dans le monde. Son mandat missionnaire nous conduit dans le troisième millénaire avec l'invitation au même enthousiasme qui caractérisait les chrétiens de la première heure. Nous pouvons compter sur la puissance du même Esprit qui a été répandu lors de la Pentecôte et qui nous encourage aujourd'hui à prendre un nouveau départ.

La conversion est une grâce et donc seulement l'œuvre de Dieu ! Personne ne doit croire qu'il peut conduire quelqu'un à la foi chrétienne uniquement sur la base de raisonnements ou de méthodes habiles. La tâche des chrétiens est d'obéir à la mission du Seigneur, d'enseigner et de témoigner du message de Jésus-Christ par la prière et l'amour, et de garder confiance que Dieu fera son œuvre par l'action du Saint-Esprit. L'une des expériences les plus remarquables dans la vie des disciples de Jésus a certainement été la pêche sur la mer de Galilée. À leur retour, les disciples ont lavé les filets sur la rive ; ils étaient fatigués, déçus, perdus. Leurs filets sont restés vides.

L'image des filets vides est très réaliste et transférable à notre époque. Mais alors, Jésus a posé un signe que ses disciples ne devraient jamais oublier. Il a exhorté ses disciples à jeter à nouveau le filet : « Ils jetèrent le filet et ne purent le ramener, il était si plein de poissons ». Les disciples de l'autre bateau ont dû venir à la rescousse. Le filet était « rempli de cent cinquante-trois gros poissons, et malgré leur nombre, le filet ne s'est pas déchiré » (cf. Jn 21, 1-14).

Faisant allusion à cet événement, Saint Vincent de Paul a dit « Il suffit de jeter les filets, il n'était pas question d'attraper des poissons ». A ce propos, Vincent voulait dire, n'oubliez pas que c'est le Seigneur lui-même qui attire ceux qui sont appelés à lui.

L'Institut Saint Justin, nouvellement créé, a rapidement vécu une expérience similaire. Tout ce qu'il avait à faire était de jeter les filets, de créer des opportunités pour de nombreux non-chrétiens de rencontrer notre Seigneur. Et comme il y avait de plus en plus de candidats au baptême et que le travail était supérieur à l'offre, l'Institut a cherché les disciples dans l'autre barque. C'est ainsi que des catéchistes bénévoles ont été formés.

Re-christianisation

La proclamation de la foi dans le monde actuel procèdera nécessairement du sacrement du baptême, conduira au baptême et aidera à rendre la vie possible par la grâce du baptême.

Le baptême chrétien consiste à renaître d'eau et du Saint-Esprit pour une vie nouvelle. Il donne la justification et la sanctification. Il nous donne le don du Saint-Esprit et le don de la grâce sanctifiante. Le baptême fait de nous des enfants de Dieu et donc des héritiers et

cohéritiers du Christ (Romains 8:17). La relation la plus profonde et la plus immédiate est donnée aux baptisés par Dieu. C'est pourquoi le baptême est irrévocable, non répétable et met un sceau indélébile dans le cœur d'une personne.

La réflexion joyeuse et reconnaissante sur la réalité spirituelle du baptême motive une nouvelle évangélisation et une première prédication. Seuls les chrétiens qui croient et qui professent également leur foi au monde extérieur, c'est-à-dire les chrétiens qui sont remplis et « enthousiasmés » par l'Esprit Saint, peuvent empêcher le déclin du christianisme européen et, malgré toutes les difficultés, aider les personnes qui cherchent le Christ à le trouver.

La dimension ecclésiale du baptême était une évidence pour les premiers chrétiens. Paul écrit que le baptême unit « en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit » (1 Co 12, 13). Le baptême ne donne pas seulement un contact individuel avec le Christ, il intègre les baptisés dans un ensemble plus vaste : l'Église du Seigneur. Il ajoute les nouvelles pierres aux anciennes et construit l'Église. Sans distinction de nationalité, de race, de revenu, d'intelligence ou autre, les baptisés sont acceptés dans cette communauté qui, comme le Christ lui-même, est vouée au service. Ce qui a été dit est confirmé par de nombreux témoignages de catéchumènes et de nouveaux baptisés.

Le renouvellement de la foi d'une communauté doit comprendre à la fois la « nouvelle évangélisation » et la « première annonce ». Et ce renouvellement de la foi ne peut être réalisé par la seule pastorale ordinaire. Il nécessite la volonté et la coopération de l'ensemble de la communauté chrétienne. Le Concile Vatican II n'a laissé aucun doute sur le fait que l'Église tout entière est missionnaire par nature et que tous les baptisés sont appelés à transmettre la foi.

De nouvelles opportunités pour l'évangélisation ?

Pour les chrétiens d'Europe, l'influence croissante des autres religions et visions du monde est un défi de plus en plus important. En même temps, les médias et les milieux agnostiques tentent de réduire le christianisme à une sagesse purement humaine, comme une doctrine de bonne décence, pour ainsi dire afin de promouvoir l'égalité de toutes les religions.

Face à cette situation, les chrétiens croyants sont appelés à approfondir leur connaissance de la foi afin de donner aux personnes déstabilisées et interrogées une réponse, « dont l'espoir nous fait vivre » ! Ce défi peut devenir une occasion de prêcher, car les chrétiens redécouvrent la vérité et la beauté de leur foi et utilisent toutes leurs capacités et leurs dons dans tous les états de vie et dans tous les types de profession grâce à une vie chrétienne convaincante pour le Seigneur - chacun à sa place.

Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'Islam. Car on pense souvent, de manière très superficielle, que les deux religions, le christianisme et l'islam, sont très semblables l'une à l'autre et ne diffèrent que par des détails insignifiants. On l'entend de plus en plus souvent : « En fin de compte, nous croyons tous au même Dieu. » Cette étrange pensée s'insinue de plus en plus dans l'Église.

Celui qui ne connaît la Bible et le Coran que superficiellement peut très facilement avoir l'impression d'une grande similitude. Et en raison de l'importance du dialogue islamo-chrétien, les différences semblent alors négligeables. Mais une telle attitude ne rend justice ni à la foi des chrétiens ni à celle des musulmans. Car le christianisme et l'islam sont des religions fondamentalement différentes et ont une image totalement différente de Dieu et de l'homme.

Il en ressort deux grandes tâches pour la mission en Europe, qui recèlent à leur tour de grandes possibilités. D'une part, il est important d'éduquer les populations européennes, en particulier les chrétiens, à l'enseignement de l'islam, et d'autre part, de proclamer le Christ et l'Évangile aux musulmans. Les musulmans ont le droit de connaître la vérité sur le christianisme. Ceux qui viennent de l'islam n'ont pas vraiment appris à connaître Jésus-Christ, ni son message. Il est important que les musulmans apprennent à connaître des chrétiens

crédibles et à sentir en eux à quel point ils sont déterminés par Jésus-Christ dans leur pensée, leurs actes et leurs paroles.

Des aides sur le chemin de la foi

Les Actes des Apôtres parlent d'un ministre qui a fait un voyage d'Éthiopie à Jérusalem pour obtenir des réponses à ses questions pressantes sur la foi dans le temple. Un voyage inhabituel. Près de deux mille kilomètres - pour le temps et les conditions de voyage - une immense étendue de voyage ardue. Vous pouvez en déduire combien il était sérieux pour lui de revenir aux racines de sa croyance en Dieu, qui avait autrefois pénétré en Éthiopie par l'Égypte à travers les émigrants juifs. Mais le ministre ne semble pas entièrement satisfait du résultat. Il n'a probablement pas trouvé de réponses suffisantes. Sur le chemin du retour, il s'est apporté une « lecture de voyage » : un parchemin avec les paroles du prophète Esaïe, dans lequel le Messie est comparé à un agneau sacrifié (Esaïe 53, 7). Le lecteur n'a pas compris. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Un « auto-stoppeur » a croisé son chemin et l'a emmené avec lui. Il s'agit de Philippe. Il voit le désarroi du voyageur et lui demande directement : « Comprenez-vous ce que vous lisez ? » Le fonctionnaire secoue la tête. Alors Philippe lui explique le texte : L'image de l'agneau sacrificiel se comprend comme une parabole pour expliquer la mort expiatoire de Jésus. Il lui parle de son Seigneur, de ses actes, de sa mort sur la croix et de sa résurrection. L'Éthiopien a écouté avec intérêt. Ce que dit l'étranger n'a pas seulement un sens pour lui, mais le touche profondément. Il commence à comprendre ce qui est important dans la vie. Ils parlent de la foi. Et lorsqu'ils sont passés devant une étendue d'eau, le ministre africain a arrêté la voiture et a demandé le baptême.

L'Église d'aujourd'hui a besoin de personnes comme Philippe qui sont là quand on a besoin d'elles, qui sont capables de répondre aux questions des demandeurs. Des personnes qui s'occupent d'autres personnes qui, comme Philippe, peuvent raconter et expliquer les Écritures par la parole et par la vie.

Il ne faut pas négliger une autre phrase importante dans l'histoire du chambellan. Après le baptême, il s'est séparé de Philippe - mais on le dit ensuite : « Il continua dans la joie ». Plein de joie ! La connaissance de la Bonne Nouvelle et le baptême ont changé sa vie. L'Esprit de Dieu apporte la libération et la joie ! Le ministère de la prédication, le ministère de Philippe, bien compris et bien exécuté, est un ministère miraculeux de délivrance et de joie.

Les talents « dormants »

L'effort pour la nouvelle évangélisation doit d'abord aiguïser les yeux des croyants fidèles et les encourager à reconnaître et à accepter leur appel par le Christ. Le problème qui se pose ici est que l'engagement missionnaire dans la vie chrétienne a été isolé comme quelque chose de supplémentaire et d'extraordinaire qui doit être accompli en plus de toutes les autres tâches. Il est important de montrer que cet isolement est faux, qu'aucun aspect de la vie chrétienne ne peut être isolé et coupé sans que tout en souffre.

De nos jours, les croyants pratiquants n'ont souvent pas la conviction qu'il est possible de gagner de nouveaux chrétiens. Peu sont conscients que par le baptême, ils ont été dotés chacun de leurs propres charismes, qui devraient servir à construire la communauté chrétienne.

Les premières étapes devront donc être de nombreux entretiens avec les croyants actifs afin d'examiner avec chacun quel type de charisme il possède, ce qu'il peut apporter spécifiquement à la Congrégation, pour la nouvelle évangélisation ou pour la première annonce.

Il faut également utiliser les nombreuses possibilités de la technologie moderne, mais aussi les nouveaux modes d'expression dans la musique, la pantomime et le théâtre, etc. Bientôt,

vous serez étonné de voir combien de talents et d'opportunités inutilisées « sommeillent » dans une communauté. Tous les services sont demandés. Il est important de réinspirer et de motiver les autres chrétiens et de s'efforcer d'établir une bonne coopération dès le début.

Il est possible qu'en raison des difficultés initiales à solliciter l'attention et la coopération des fidèles, nous nous sentions impuissants. Cela peut encore être très bénéfique. L'apôtre Paul en a fait l'expérience : « Quand je suis faible, je suis fort » (2 Cor 12, 10). Une Église qui connaît sa faiblesse et qui a une confiance totale dans la puissance de Dieu sera en mesure de transmettre la Bonne Nouvelle de manière crédible aux gens d'aujourd'hui.

Le centre missionnaire de St Justin de Jacobis

Dans le numéro 18 du chapitre 1 de la deuxième partie des Constitutions de la Congrégation de la Mission, il est dit : « A la suite de saint Vincent qui s'inspirait de la parabole du bon Samaritain (Lc 10,30-37), en se portant efficacement au secours des abandonnés, les provinces et les confrères eux-mêmes s'efforceront d'aider, selon leurs moyens, ceux qui sont rejetés de la société, les victimes des calamités et des injustices... »

Avec plus de vingt ans de pastorale pour les candidats au baptême en langue étrangère, l'Institut St Justin a pu ouvrir un nouveau Centre missionnaire pour ces activités pastorales spéciales près de Vienne, à Kaltenleutgeben, début juillet 2018. Le nombre important et croissant de candidats au baptême ainsi que le nombre croissant de nouveaux baptisés, qui vivent souvent dans des environnements sociaux et culturels difficiles et qui doivent être pris en charge, constituent un défi majeur.

Objectifs et tâches du Centre de Mission

- Formation des prêtres, des religieux et des missionnaires laïcs pour la première annonce (candidats au baptême) et la nouvelle évangélisation (pour une nouvelle forme de « mission populaire »).
- La maison Saint Justin est un lieu d'accompagnement, de continuation et d'approfondissement de la foi pour les nouveaux chrétiens. Des réunions et des cours y sont régulièrement organisés pour les nombreux bénévoles, parrains et marraines et pour les personnes intéressées par le travail missionnaire.
- Saint Justin dispose d'un bureau pour la coordination et pour tout ce qui concerne les catéchistes bénévoles dans l'espace germanophone (Allemagne, Suisse et Autriche). Les catéchistes, souvent très motivés et compétents, ont également besoin d'un service pastoral sacramentel, d'un accompagnement et d'un approfondissement spirituel, ainsi que d'une assistance pastorale.

La chapelle de la maison St Justin a été consacrée par le cardinal Christophe Schönborn à Notre-Dame d'Éphèse et il existe déjà un plan d'action mensuel. Dès le début, un diacre permanent a été employé pour le nouveau Centre missionnaire. Et deux sœurs spirituelles s'occupent de la nécessaire mise en place de deux bureaux, pour les nombreux nouveaux chrétiens de langue étrangère et pour les catéchistes bénévoles travaillant dans les pays germanophones. Deux catéchistes de l'Institut St Justin qui étudient à l'Université de Heiligenkreuz vivent déjà dans la maison.

La situation que nous connaissons aujourd'hui dans notre Europe matériellement riche et spirituellement pauvre pourrait également devenir une chance si les chrétiens « se réveillent » et prennent conscience de leur responsabilité et de leur mission. Avec l'aide de Dieu, des missionnaires bien formés (prêtres, religieux et laïcs) peuvent à la fois raviver la foi dans nos Congrégations catholiques européennes et intensifier la prédication de l'Évangile aux millions de personnes d'origine non européenne qui vivent dans les pays occidentaux et qui ont trouvé

refuge dans ces pays au cours des dernières décennies, et dont beaucoup sont à la recherche de la vérité.

*Traduit de l'anglais au français par
P. Gervais KOUAM, CM
Vice-Provance du Cameroun*